

**ORBAN** (*Frédéric-Joseph*), Sous-Lieutenant (Emptinne, 3.3.1857 - Vivi, 22.12.1883).

Le 1<sup>er</sup> avril 1873, Orban s'engagea au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied, d'où il passa au 1<sup>er</sup> régiment l'année suivante. Nommé sergent le 6 mai 1874, il entra à l'École militaire le 19 octobre 1875 (41<sup>e</sup> promotion A. G.) et en sortit sous-lieutenant le 7 novembre 1877, désigné pour le 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie, le 23 janvier 1880.

Une année plus tard, à sa demande il fut détaché à l'Institut Cartographique Militaire et admis à partir pour le Comité d'Études du Haut-Congo (février 1881). Son camarade de promotion Eugène Janssen avait choisi la même voie et à deux ils quittèrent Bruxelles le 17 février pour se rendre à Liverpool où ils s'embarquèrent sur le steamer *Benguela* qui les conduisit, le 6 avril suivant, à Banana. Le 9 avril, Orban et son ami prenaient place avec Lucan et Lindner, sur le steamer *Belgique*, afin de se rendre à Vivi, où ils trouvèrent Valcke. Ils durent y séjourner quelque temps pour y attendre des ordres; le 14 juillet, Valcke partant pour Isanghila, confia la garde du poste aux deux jeunes officiers, Orban et Janssen, qu'il jugeait compétents et débrouillards. A cette époque, Isanghila était à peine ébauché; à son retour à Vivi, Valcke chargea Janssen et Orban d'aller à deux prendre la direction des travaux du poste. Valcke avait été chargé par Stanley d'ouvrir un chemin par la rive gauche du fleuve; ce travail était en cours. En octobre 1881, parvenait à Banana une nouvelle embarcation pour le Haut-Congo, l'A. I. A., chaloupe à vapeur à hélice, construite en Europe et démontée pour le voyage. Il s'agissait de transporter, par la route que l'on créerait, l'A. I. A. et les charges de marchandises à mettre en dépôt au Pool. Orban fut rappelé d'Isanghila et chargé de diriger avec Callewaert, en partant de Manyanga, le transport des pièces de l'A. I. A. vers Léopoldville. Ce travail, extrêmement lourd pour la santé fragile d'Orban, se poursuivit avec la collaboration de Valcke. Le tracé de la route fut assez aisé jusqu'au village de Lutete, mais là, des difficultés surgirent avec le chef qui redoutait le passage des caravanes à travers ses territoires. Pour le tranquilliser, on décida d'établir chez lui un poste de l'État que commanderait Vangèle. Lutete consentit, se croyant ainsi protégé contre les ennuis que pourrait lui occasionner le trafic à travers ses villages. Des traités en règle furent passés avec tous les chefs des territoires traversés par la route. Orban et Callewaert, qui avaient pris les devants de la caravane des travailleurs, arrivèrent les premiers, le 13 mars 1882, à Léopoldville, où les pièces de l'A. I. A. furent rassemblées.

Fin 1882 (novembre), Hanssens fondait, chez les Bayanzi du chef Ibaka, la station de Bolobo. Il envoya à Léopoldville son allège *L'Éclairer* pour en ramener une cargaison, et prendre à bord Orban qui était commissionné pour organiser Bolobo et pren-

dre la direction de la station. A partir de décembre et pendant plusieurs mois, Orban se dévoua à la construction de ce poste et entretint avec les indigènes d'Ibaka des relations excellentes. Il y vit arriver, accompagné de Brunfaut, le naturaliste anglais Johnston, et la société de ce joyeux compagnon anima pendant quelques semaines la solitude d'Orban, dont la santé était sans cesse défaillante, en dépit d'une volonté farouche à tenir bon. Il dut cependant renoncer à la tâche trop lourde pour lui, et en mars 1883, confiant son poste à Boulanger et à Brunfaut, il quitta Bolobo en compagnie de Johnston, comptant rétablir sa santé par un court séjour à la côte au sanatorium de Banana. Le soir, ils s'arrêtèrent à Itemba, en amont de Tchumbiri. Ils y assistèrent à une cérémonie funèbre où des sacrifices sanglants allaient s'exécuter sur la tombe d'un notable. Orban essaya de dissuader de telles pratiques le chef qui l'avait si bien accueilli la veille. Attaché feroceement à la coutume, ce chef, d'aimable qu'il était, devint si furieux que les deux Blancs, par prudence, allèrent camper pour la nuit un peu en aval du village. Le 12 mars, Orban et Johnston passèrent à Msuata chez Eugène Janssen. Johnston s'y installa, tandis qu'Orban prenait la route de la côte. Stanley, qu'il rencontra, bouleversa ses projets: il fut chargé d'aller à Vivi pour se rendre de là au Pool, à marches forcées, avec un important chargement de marchandises d'échange, destinées au Haut-Congo. Il devait aussi transmettre à Harou l'ordre de partir pour bâtir une station aux environs de Massabé. Le pauvre Orban, hélas! ne devait plus revenir. Il mourut en route, à Vivi, le 22 décembre 1883. Malgré sa santé délicate, Orban avait été un digne collaborateur de Stanley, de Hanssens, de Valcke, grâce à son ardeur et à sa foi admirables. Le 15 juin 1929, ses restes, ainsi que ceux de plusieurs autres Belges, furent transférés de Vivi au cimetière de Matadi. Un monument fut érigé à la mémoire de ces braves sur la place du Commissariat de Police à Matadi et inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1930.

Dans la commune natale d'Orban, à Emptinne, eut lieu, le dimanche 17 juillet 1932, l'inauguration d'une plaque commémorative apposée sur la maison perpétuelle du vaillant colonial.

7 juin 1949.

M. Coosemans.

*Bull. Ass. Vétérans col.*, juillet 1932, p. 3. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 63, 68, 69, 71, 72, 74, 79. — H. M. Stanley, *Cinq années au Congo*, pp. 335, 339, 356. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozey, Bruxelles, pp. 83, 93. — H. Depester, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Tamines, 1927, p. 26, 47. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, vol. 1, pp. 291, 307, 379. — E. Devroey, *Le Réseau routier au Congo belge et au Ruanda-Urundi*, Mém. I.R.C.B., 1939, pp. 9-14. — *Mouvement géographique*, 1885, p. 111. — *Tribune congolaise*, 30 juillet 1932, p. 2. — *Expansion coloniale*, 25 juillet 1932. — *Delcommune, Vingt années de vie africaine*,

Larcier, Bruxelles, 1922, t. 1, pp. 140-144. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *Illustration congolaise*, 1<sup>er</sup> août 1932. — Burdo, *Les Belges en Afrique centrale*, t. 2, chap. IV, XI.